

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Les lycéens de la Morandière ont planché sur la cybersécurité à Caen

~3 minutes



La journée a été fort enrichissante pour les élèves de 1<sup>re</sup> Ciel. Lors du Hackathon de [Caen](#), ils ont collaboré avec des étudiants en master sciences. | Ouest-France.

Lundi 26 janvier 2026, des élèves du lycée la Morandière de [Granville](#), en première professionnelle Ciel de la filière STI2D, ont participé à un Hackathon à [Caen](#). L'occasion de travailler sur la cybersécurité et d'apprendre.

Les lycéens granvillais de 1<sup>re</sup> pro cybersécurité informatique en réseaux, électronique (Ciel) de la filière sciences, technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D), répartis en équipes avec des étudiants de [Caen](#) en master scientifique, ont pu reproduire, avec un chef de projet, un fonctionnement proche du monde professionnel : répartition des rôles, objectifs clairs...

**VIDÉO. Prix d'Amérique, train, homicide... les cinq infos de la semaine en [Normandie](#)**

Selon David Katana, enseignant au lycée Julliot de la Morandière, «l'univers du hacking est souvent lié à des stéréotypes. À l'université de Caen, l'objectif était au contraire de montrer une autre réalité : celle d'une cybersécurité accessible et tournée vers la protection des personnes.» Parmi les réalisations de la journée : une affiche déconstruisant les stéréotypes du hacking, un marque-page

rappelant les bonnes pratiques, et une application visant à prévenir l'usurpation d'identité.

« Ça change des cours classiques »

«Ce Hackathon a permis d'apprendre de façon efficace. En une journée, ils ont vécu une situation réelle : travailler avec des inconnus, s'organiser, prendre la parole, produire quelque chose de concret. Les élèves ont surtout compris que la cybersécurité, ce n'est pas pirater, c'est protéger ses données, son identité, ses usages». Pour Léo, élève de 1<sup>re</sup> Ciel, «ce fut une super journée. Aux côtés d'étudiants en master, on a appris à s'organiser en équipes, à présenter un projet et on a réalisé quelque chose d'utile. Ça change des cours classiques. On se sent impliqués et on voit à quoi ça sert dans la vraie vie.»

«LIRE AUSSI. [En 26 heures au hackathon, ces étudiants développent une application 3D](#)»

Pour Gabrielle Opsomer, œuvrant au laboratoire de sciences appliquées de la Morandière, «l'affiche sur les stéréotypes est très parlante car elle déconstruit une image encore très présente. Quant au marque-page, il est simple mais immédiatement utilisable.»

«Enfin, la présence de Gaël Musquet, un hacker français spécialiste des logiciels libres, a constitué une véritable source de motivation pour les élèves : il parle du numérique avec des mots justes, et surtout avec du sens», conclut David Katana.